

Le Chantier des idées salué, mais la méfiance subsiste

PS Le monde socialiste et la gauche attendent des actes, après les paroles de dimanche

- Après le congrès de dimanche, que pense le monde de gauche des promesses du PS ?
- Nous avons interrogé quatre personnalités.
- Attention à la dilution des bonnes intentions dans le compromis politique.

Ce dimanche, le PS concluait son chantier des idées, exercice périlleux après les affaires, par un manifeste en 170 engagements et une remise en selle d'Elio Di Rupo à la tête du parti.

Parmi les engagements, on trouve la semaine des 4 jours avec maintien du salaire et embauche compensatoire. Le Parti socialiste prône aussi la globalisation des revenus, intégrant une taxation proportionnelle du capital. Il défend la mise en place d'un bonus social généra-

lisé complétant les revenus de telle sorte qu'ils dépassent le seuil de pauvreté. Le texte retient également l'individualisation des droits sociaux qui invite à mettre fin au statut de cohabitant.

De quoi convaincre le monde socialiste et de gauche au sens large ? Nous avons interrogé trois personnalités du monde socialiste, et une représentante de la gauche chrétienne. Tout le monde salue, mais c'est un salut très prudent... ■

BERNARD DEMONTY

FGTB

Robert Vertenuel, secrétaire général

La FGTB circonspecte sur l'« écosocialisme »

« Eux c'est eux et nous c'est nous. » Telle est la ritournelle de la FGTB quand on évoque le PS. Mais l'annonce du manifeste socialiste et de ses 170 propositions a évidemment retenu toute l'attention des camarades du syndicat... « La dynamique est plus qu'intéressante, estime Robert Vertenuel, le secrétaire général de la FGTB. Le PS a construit ses conclusions en partant de sa base, et pour nous c'est important. Et je sais que les débats ont été animés. »

Sur le fond, le patron de l'organisation de travailleurs se réjouit que les propositions du PS rejoignent en partie celles du syndicat. « La réduction du temps de travail, le pouvoir d'achat, la fiscalité : ce sont de vrais thèmes de gauche, et comme homme de gauche, je suis content de les voir en haut de l'agenda. Et quand je vois les déclarations des respon-

sables d'Ecolo, du PTB et même de Défi sur ces thèmes, je me dis que notre appel à un rapprochement des gauches n'est pas inutile : il y a des convergences qui se dessinent. » Le PS ne s'est pourtant pas montré très chaud à une alliance avec le PTB... Mais pour Robert Vertenuel, ce n'est pas étonnant : « Je ne m'attends pas, à la veille de la campagne, à ce que les partis disent qu'ils veulent s'unir. »

Pour autant, la FGTB envoie quelques critiques au PS. « Il y a quelques propositions scabreuses, comme la création de conseils de participation dans les entreprises. Sur l'écosocialisme, la réflexion est intéressante, mais la transition doit être réfléchie. Si l'on veut le tout à l'emploi sans l'écologie, on peut rouvrir les mines de charbon. Ce serait absurde. Mais à l'inverse, il ne faut pas brutalement fermer la FN ou d'autres industries au nom d'un pari écologique. Tout cela doit être réfléchi. »

B.DY

CSC

Marie-Hélène Ska, secrétaire générale

« Les partis politiques reprennent enfin les thèmes syndicaux »

Il n'y a pas que le monde socialiste qui s'intéresse au « virage » pris par le PS. Du côté du syndicat chrétien, on suit également ces évolutions avec intérêt. « Nous devons évidemment analyser les 170 propositions du PS dans le détail, dit Marie-Hélène Ska, secrétaire générale de la CSC, mais ce qui nous réjouit, c'est que les partis politiques reprennent enfin les thèmes syndicaux : fiscalité, conditions de travail, enseignement, protection au travail. Nous verrons ce que diront les autres partis, mais jusqu'ici, on avait l'impression que ces thèmes étaient très peu portés, pas très audibles. »

Comme d'autres, la dirigeante du syndicat chrétien attend de voir quelle concrétisation ces mesures recevront. « Il faudra des décisions claires et concrètes. Mais je me réjouis que la santé, le vivre ensemble, la justice fiscale et l'emploi soient à nouveau à l'ordre du jour. »

La CSC ne se prononce sur aucune coalition future, « mais on verra avec les prochains gouvernements s'il y a du concret, ou si tout ceci était du vent. »

B.DY

SOLIDARIS

Michel Jadot, président

« Ce ne sera pas suffisant pour rétablir la confiance »

Durant sa longue carrière dans les cénacles socio-politiques, Michel Jadot, le président de Solidararis, en a vu des programmes, mémorandums et autres catalogues. « 170 propositions on ne peut que s'en réjouir », dit-il en préambule. Mais très vite vient le « mais » : « Ce ne sont pas les résolutions, les chartes et les congrès qui influencent le sentiment de la population, surtout dans un contexte de grande méfiance à l'égard des institutions. » Pour Michel Jadot, « ce ne sera pas suffisant pour rétablir la confiance de la population ». Mais alors, que faut-il faire ? « Concrétiser les déclarations d'intention dans les programmes électoraux, voir dans les déclarations de gouvernement. »

Le président des Mutualités socialistes voit un fil rouge dans les 170 idées du PS. « C'est le

combat contre les inégalités. Et en matière de sécurité sociale, on renforce l'assurance basée sur la solidarité plutôt que l'assistance. Mais il ne faudrait pas, comme dans le passé, que des mesures qui ne vont pas dans ce sens puissent passer. »

C'est que Michel Jadot garde un très mauvais souvenir de la limitation dans le temps des allocations d'insertion, acceptées par le PS, ou à la limitation de certaines assimilations en matière de pensions. « S'il y a des compromis, il ne faut pas altérer la ligne progressiste. »

Reste à voir si une alliance de gauche, avec Ecolo ou le PTB, qui pourrait mettre en œuvre ces propositions est envisageable pour le PS. Au congrès, ce n'était pas l'enthousiasme fou. Pour Michel Jadot, qu'importe le flacon : « Pour moi, peu importe le bonnet pour peu que ces projets ne soient pas dilués dans les compromis. »

B.DY

CENTRE D'ACTION LAIQUE

Pierre Galand, directeur honoraire

« Une réaffirmation de fondamentaux qu'on avait oubliés »

« Au niveau de la laïcité, il y a dans l'approche lors de ce congrès et dans les résolutions adoptées quelque chose de neuf, une réflexion nouvelle. »

Pierre Galand ne préside plus le Centre d'Action laïque (CAL). Il n'en demeure pas moins un observateur attentif de l'expression de celle-ci sur le terrain politique.

Et autant dire qu'il a particulièrement apprécié d'entendre Elio Di Rupo s'exprimer sur ce terrain philosophique et clamer que c'en était terminé des « accommodements raisonnables ».

« J'ai le sentiment que la laïcité a retrouvé toute son importance pour le PS, alors qu'elle semblait être abordée avec beaucoup de réserves ces dernières années, souligne-t-il. La charte réaffirme que la laïcité est le moyen d'atteindre la concorde ». Une laïcité, explique-t-il qui fait de la loi et de la neutralité philosophique la meilleure des garanties en faveur des convictions privées, personnelles. Une définition où « chacun a le droit au respect de ses convictions mais doit d'abord et avant tout le respect à la loi ».

Bref, le « Chantier des Idées » socialiste permet « de recadrer le projet socialiste dans un espace qui défend l'impartialité », observe Pierre Galand.

« C'est quand même une réaffirmation de fondamentaux qu'on avait oubliés », souligne-t-il avec satisfaction.

Sans aller jusqu'à parler d'un « tournant » pour le PS, l'ancien président du CAL voit dans les résolutions votées ce dimanche, un retour aux sources. « Les racines du socialisme d'Emile Vandervelde réémergent car la gestion du pouvoir avait empêché le PS de mener une réflexion sur sa vocation première qui est de s'occuper de tous les citoyens et en particuliers les plus démunis. »

Et Pierre Galand de résumer ce qui semble évident : « Je suis satisfait ».

PASCAL LORENT